

Dimanche 28

Au service de tous

Aujourd'hui dimanche, nous sommes conviés à un repas où riches et pauvres sont les bienvenus. Les textes de ce jour sont rudes mais ils nous invitent à trouver les moyens et les occasions d'être ensemble au service de tous les « Lazare » de la terre. Mais cela commence déjà par les « Lazare » de nos familles, de nos communautés chrétiennes, de nos rues et de nos quartiers. Pas si facile de combler les abîmes entre les personnes. « Allez dans la paix du Christ » dit le célébrant à la fin de la messe, alors soyons aussi artisans de paix, soyons contagieux de la compassion de Dieu. Reprenons ensemble ce « bénédicité » du MEJ : « Bénis Seigneur les fruits de la terre, la vie de tes enfants, le pain de l'amitié. Ouvre nos yeux sur le monde, nos cœurs pour mieux l'aimer, nos mains pour le servir ». Avançons en confiance !



Carnet de famille ignatienne. Halte spirituelle près de Namur, 10-12 octobre 2025, pour les professionnels de la santé. WE de ressourcement pour toute personne active dans le domaine du soin. Partager avec d'autres la joie et les questions de sa vie de soignant, se laisser éclairer par la Parole de Dieu et goûter la fraternité entre pairs : prières, ateliers, témoignages, partages et soutien mutuel. https://prieenchemin.org/retraite-en-centre/halte-spirituelle-pour-les-professionnelsde-la-sante-14-22/?date_debut=20251010

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes CVX, Manuel Grandin sj et Gérard Grandin, Chemins Ignatiens à la Martinique. contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/yacht-bateau-millionnaire-riche-5547284/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N° 879

Du lundi 22 au dimanche 28 Septembre 2025

Vers le 26ième Dimanche du Temps Ordinaire - Année C

“Un grand abîme a été établi
entre vous et nous”

Lc 16, 26



La parabole de ce dimanche a de quoi faire frissonner. Mais n'oublions pas trop rapidement que la parole est un glaive à deux tranchants et ne retenons pas que celui qui nous plaît. L'homme riche vit sa vie dans l'indifférence des pauvres. Histoire bien actuelle dans notre monde où les écarts sont criants et l'indifférence grandissante. C'est ainsi qu'un grand abîme

se creuse, des mondes se côtoient sans chercher à se connaître au mépris de la justice sociale. Jésus réveille notre conscience endormie et nous met en garde, comme l'a fait à de nombreuses reprises le défunt Pape François et nous en avons bien besoin. Non pour nous culpabiliser mais pour que nous nous sentions responsables du bien commun et que nous agissions à notre niveau, ne serait-ce que par la prière. Ouvrons les yeux cette semaine sur les Lazare qui sont à notre porte.

Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST LUC

Chapitre 16, 19-31

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. - Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! - Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' » © AELF

Lu 22

Contraste

Un homme riche vivant et s'habillant somptueusement, faisant bombance chaque jour, ne se préoccupe nullement de ce qui se passe à l'extérieur de ses murs et de sa vie. Cet homme n'a pas de nom. Tandis que le pauvre homme, gisant devant la porte fermée de la villa, se nomme Lazare. Il a une apparence rebutante et n'a qu'un désir : se rassasier des miettes. Si le riche l'ignore, Lazare sait bien ce qu'il se passe de l'autre côté de la porte et espère un réconfort. *Qu'y a-t-il derrière ma porte ? Y a-t-il des pauvres derrière ma porte ?*

Ma 23

La mort, un point commun à tous

Un événement commun les rapproche : la mort ! Elle atteint les deux dans leur condition propre mais pour des accueils différents : le pauvre est porté par les anges auprès d'Abraham, alors que le riche est en proie aux tortures. *Quelles réflexions puis-je tirer de ces destins différents ? Quels regards cela me fait porter sur ma propre vie ?*

Me 24

Le retournement du riche

Dans la torture, le riche reconnaît enfin Lazare près d'Abraham. Il l'appelle par son nom ! Il ose même lui demander de l'aide, situation complètement inversée ! Sur terre, il n'avait eu aucun regard vers Lazare mais dans l'expérience de la souffrance, c'est lui qui lève les yeux vers celui qu'il ignorait. *Seigneur, sauve-moi de mes péchés d'omission ; apprends-moi à reconnaître le pauvre qui crie devant ma maison et aide-moi aussi à demander de l'aide aux autres.*

Je 25

Dialogue avec Abraham 1

Début de transformation donc : demander de l'aide et reconnaître sa pauvreté. Et Abraham, avec fermeté et douceur en employant l'expression « mon enfant », lui ouvre l'entendement et le met devant la vérité de sa vie : « Rappelle-toi : tu as reçu le bonheur ». Ce qu'il n'a pas fait pour Lazare a créé un grand abîme entre eux. La réponse d'Abraham tombe comme un couperet : « Tu avais tout ». *Je rentre en moi-même et je demande au Seigneur de me montrer mes manques d'amour, mes manques à la solidarité la plus élémentaire.*

Ve 26

Dialogue avec Abraham 2

Dans ce lieu du manque, le riche prend conscience des conséquences des choix faits durant sa vie égoïste. Et cette torture, il ne la souhaite pas pour ses frères. C'est un bon début car il commence enfin à penser à son prochain. Mais n'est-ce pas encore penser à d'autres riches ? Et puis ce lieu des « enfers » ne communiquant pas avec le monde terrestre, Abraham insiste sur le côté infranchissable de l'abîme entre pauvres et riches. La leçon est rude et veut surtout nous provoquer à une prise de conscience radicale. *Seigneur, montre-moi les conversions que tu m'invites à vivre.*

Sa 27

Suite de l'imploration

Le riche est donc entré dans une certaine compassion mais cela semble tardif. Il demande à Abraham l'envoi d'un revenant pour la conversion de ses frères. Mais pour Abraham, pas question d'envoyer Lazare ou quelqu'un d'autre : « Ils ont Moïse et les Prophètes, qu'ils les écoutent ». Mais qui écoutons-nous vraiment ? Qu'est-ce qui nous fait bouger de nos égoïsmes ? *En ce jour où nous faisons mémoire de saint Vincent de Paul, Seigneur, donne-moi le goût de tes commandements et des actes de charité.*